

qui demande vengeance, lut-il plus tempérant que ce souverain, lorsque lâchement abandonné par les Gascons et Provençaux que conduisait au chemin des trahisons leur comte et seigneur, Raymond de Toulouse, il refoule les sentiments de légitime indignation qui lui mettent l'épée en main, et s'en vient, les larmes aux yeux, supplier son indigne adversaire d'accepter le pardon de ses crimes, pour ne pas réjouir l'ennemi commun du spectacle d'une lutte fratricide ?

Mais, mes frères, où vais-je ainsi emporté par l'admiration ; et ne vous laissé-je pas voir trop longuement l'embarras où je suis de vous livrer un portrait digne de votre ancêtre et digne de vous ? De quelque côté que nous entrons dans l'âme de notre héros, nous sommes saisis par la multiple et variée beauté de ses faces. Les vertus du guerrier n'y font que relever les qualités de l'homme privé ; rien ne s'y contredit, tout s'y fusionne et s'y harmonise. Lion pour ses ennemis, agneau pour ses frères, sa voix vibre quand il commande ; elle tremble quand il console. Le Tasse dit que son visage était un rayon éclatant de jeunesse et d'honneur, et que sa voix résonnait au-dessus des bataillons comme les torrents mugissants des Alpes, au jour de la fonte des neiges.

C'est vraiment l'âme française en tout ce qu'elle a de plus foncièrement national : enthousiaste, rien ne l'abat ; vaillant, nul ne l'effraie ; désintéressé, tout lui est indifférent, hormis la joie de son rêve victorieux enfin des hommes et des choses. Charlemagne revit en son sang : c'est Joyeuse qui brille et frappe de sa terrible épée. Roland revit en son cœur, et comme le paladin héroïque, cet homme de guerre, qui rentre le soir sous sa tente, noir de sang et de boue, surprend sous l'émotion d'une idéale passion, des larmes dans ses yeux, des soupirs sur ses lèvres. En ces heures d'effroyable sollicitude où la conduite d'un demi million d'hommes, étrangers les uns aux autres, et l'issue d'une entreprise sans pareille, pèsent sur ses épaules, il se réfugie en l'ombre introublée de ses souvenirs pour déposer aux pieds de la " Dame de ses pensées " ses projets et ses actions, ses espoirs et ses terreurs ; il évoque sur ses fatigues sanglantes, le regard lointain et le murmure de satisfaction qui suffisent à le reposer de tout....